

TESTER PHOTO

par Hervé Le Goff



ROLLEI 35 SE

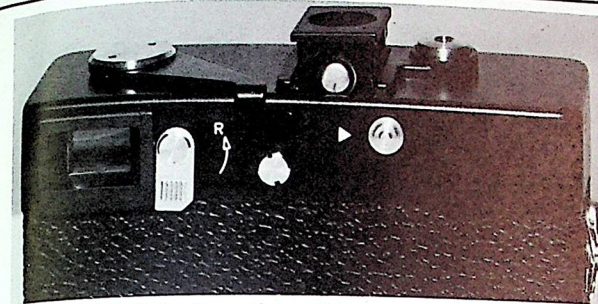
Date de naissance : janvier 1980

Lieu : Singapour

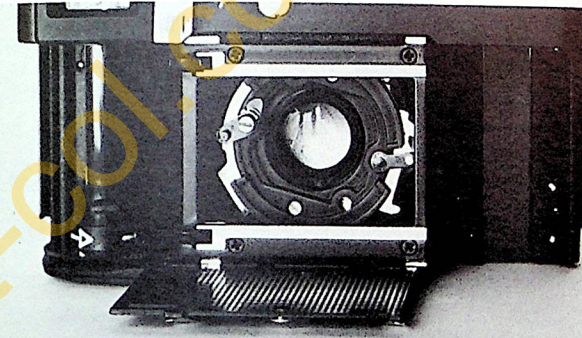
Importé et distribué en France par : Rollei-France

Dans la classe des compacts, le Rollei 35 SE collectionne les bons points et fait une juste part des choses. Des réglages entièrement manuels, mais une mesure de la lumière contrôlée par l'électronique. Noir ou chromé, il s'adresse à ceux qu'une photo bien faite intéresse, sans encombrer. Pour les exigeants, un boîtier tout en métal et un objectif numéroté. Pour les petites poches, les dimensions miniatures pour un 24x36 doté d'un objectif rétractile. Aux séductions originales de la courte gamme des 35 S et 35 T, le Rollei 35 SE ajoute un jeu de trois diodes dans le viseur, pour donner le feu vert au déclic.

L'appareil entre en service sitôt son optique tirée et bloquée par une légère rotation. Les mains qui le tiennent acceptent très vite cette forme toute en angles droits, cette très classique et naïve silhouette d'appareil de bande dessinée. Pourtant, mis à part l'objectif, le viseur et le déclencheur, rien n'est ici à sa place habituelle : le levier d'armement est passé à gauche, la manivelle de rembobinage, le compteur d'images et la prise du flash ont changé de niveau. Ce bouleversement des commandes est le prix d'un audacieux pari : proposer, en 24 x 36, tous les organes d'un fonctionnement manuel sans dépasser le volume d'une savonnette toute neuve. Pari tenu, pari gagné et le Rollei 35 SE serait absolument complet s'il avait un télémètre. Il appartient au photographe d'évaluer la distance du sujet, soit à «vue de nez». C'est un bon exercice. L'objectif, d'une focale relativement courte (40 mm), bénéficie d'une marge d'erreur généralement suffisante pour garantir la netteté de l'image et prévenir une légère méprise dans l'estimation de la distance de mise au point. C'est ce qu'on appelle la profondeur de champ. Plus ennuyeuse, l'obligation d'armer pour pouvoir rentrer l'objectif : le mécanisme reste tendu et risque un déclenchement accidentel à la prochaine utilisation. Cela impose aussi de rembobiner le film dès la dernière image prise. C'est encore une contrainte, mais somme toute utile et prudente.



Le conteneur de la pile se dégage d'un sursaut quand on pousse son petit verrou dans le sens de sa flèche. Il se replace par simple pression, muni de sa pile. Le viseur clair comporte un double cadre lumineux pour éviter les erreurs de parallaxe. Trois diodes, de bas en haut rouge, vert, rouge s'allument selon un code, sur commande du déclencheur enfoncé à mi-course : risque de sur ou sous-exposition selon qu'une diode rouge s'allume en haut ou en bas ; la diode verte du milieu révèle l'exposition correcte et les deux rouges s'illuminent simultanément quand les limites de mesures sont dépassées. Tout cela fonctionne bien, et avec précision, mais pendant 10 secondes seulement par mi-pression du déclencheur. Pour une minuterie, c'est un peu juste.



Le dos se retire grâce au verrou sûr placé sous l'appareil. Le presseur du film s'articule, il découvre la face interne de l'objectif et la fenêtre du film. Pour charger, on place la cartouche du film à droite et l'amorçage, manuel et facile, se fait sur l'axe de la bobine réceptrice à gauche. On referme en rabattant le pres-

seur et en glissant le dos du boîtier, qu'on reverrouille. Plaqué par les six contacts d'un ressort, le presseur maintient la planéité de la pellicule jusqu'au pignon d'entraînement. Le film est alors prêt à recevoir l'image de l'excellent objectif Sonnar 5 lentilles, signé Carl Zeiss, et mal protégé par un capuchon qui ne tient pas.

CE QU'IL FAUT SAVOIR

S'ASSURER DE LA NETTETÉ
Pas de télémètre. Il faut donc régler sa distance au jugé, par exemple 2 mètres, et compter sur la profondeur de champ, c'est-à-dire sur la zone de netteté qui commence en deçà et finit au-delà de ces 2 mètres.



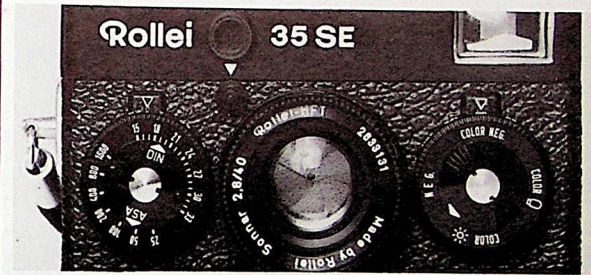
Cette zone, d'autant plus grande que l'ouverture est faible, peut

se lire sur l'objectif, avec la bague des distances soulignée de la suite des diaphragmes symétriquement reportée de part et d'autre du triangle de mise au point. Ici, la netteté serait assurée de 1,5 m à 3 m à f/11, de 1,2 m à 6 m à f/22. Pour étendre la netteté jusqu'à l'infini, on placera son symbole (∞) en face de l'ouverture choisie et affichée. L'indice d'ouverture symétrique donne le début de la profondeur de champ, (et le triangle, la mise au point). Soit, par exemple, 1,5 m pour f/22 (mise au point à 3 m) ou 6 m pour f/5,6 (mise au point à 12 m).

FICHE TECHNIQUE

- Compact 24 x 36.
 - Cellule CdS contrôlée dans le viseur par diodes LED.
 - Objectif escamotable Sonnar Rollei HFT fabriqué sous licence Carl Zeiss, 5 lentilles réparties en 4 groupes, ouverture f/2,8 à f/22. Distance focale 40 mm.
 - Obturateur central 1/2 seconde - 1/500 et pose B.
 - Affichage des sensibilités, de 25 à 1600 ASA.
 - Alimentation : pile 5,6 v type National PX 27.
 - Dimensions : 97 x 62 x 32 mm.
 - Poids : 320 g.
- Mêmes caractéristiques pour le Rollei 35 TE, équipé d'un objectif Tessar 3,5/40 mm, de 4 lentilles.

De part et d'autre de l'objectif, deux disques qui signalent, de loin, tout mini-Rollei. Sur leurs faces, tout ce qui concerne le film : à gauche, la sensibilité en DIN et en ASA, affichée par un crantage dur et précis, et dont la cellule se trouve alors informée ; à droite, le pense-bête pour le type de film chargé. Entre « Rollei » et « 35 », l'œil de la cellule, qu'on aura soin de ne pas masquer du doigt, et sous lui, le verrou de l'objectif.



Vus d'en haut, les deux disques découvrent leur tranche : on jouera des deux index à la fois pour afficher vitesse et diaphragme, avec une maîtrise totale des réglages, contrôlés par les signaux du viseur.



La conception miniature du boîtier a relégué sous la sole des organes qu'on trouve généralement sur le dessus : la manivelle de rembobinage, ample et pliable, la prise du flash, le verrou d'ouverture du dos et le compteur d'images dont la fenêtre voisine le seul élément à sa place : le filetage au pas de vis d'un pied. Mais on ne trouvera pas la manette de débrayage pour le rembobinage : c'est la languette qui s'articule près de l'oculaire.

